

# Editorial

HANS-JÖRG HEUSSER, directeur

En 2008, l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) a réalisé son plan et il est devenu un Institute for Advanced Study. Il prend dès lors une position nouvelle et pleine d'avenir dans le paysage de la recherche et des hautes écoles, qui s'est profondément modifié ces dernières années.



Le nouveau positionnement se traduit par une nouvelle présentation: l'ancienne image est remplacée et le corporate design rafraîchi. L'abréviation «SIK» (Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft) – une contraction qui s'est imposée sans jamais être officielle – a fait place à l'image de marque «SIK-ISEA». En ajoutant «ISEA», l'abréviation de la désignation francophone «Institut suisse pour l'étude de l'art», l'Institut rend hommage à son Antenne romande, son extension à l'Université de Lausanne (UNIL), qui a célébré cette année ses vingt ans d'existence. Je félicite Paul-André Jaccard, qui en a été le responsable dès le début, ainsi que ses collaborateurs, pour la grande prestation qu'ils ont apportée à notre Institut durant ces deux décennies. L'image de marque SIK-ISEA est une manière de reconnaître explicitement que l'Antenne romande fait partie intégrante de l'Institut et participe à son identité nationale et internationale.

La transformation en un Institute for Advanced Study peut être réalisée grâce à un Research Promotion Programme, entièrement financé par des fondations et des mécènes privés. Dans son étape de lancement, deux professeurs (Professorial Fellows) et quatre doctorants (Doctoral Fellows) sont invités à l'Institut, chacun pour des séjours de recherche de trois ans. Les deux professeurs ont déjà commencé leur activité chez nous: le Prof. Beat Wyss, professeur ordinaire à la Staatliche Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe, est arrivé en automne dernier. Il nous est «prêté» à 80 % pour trois ans dans le cadre d'une collaboration supranationale avec Bade-Wurtemberg, Ministère de la science, de la recherche et de l'art.

Le Prof. Oskar Bätschmann, professeur ordinaire à l'Université de Berne jusqu'à fin 2008 et coauteur du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Ferdinand Hodler, a commencé son travail chez nous début février 2009. Afin de conserver une indépendance décisionnelle, il a

donné sa démission pour cette date comme vice-président du Conseil de fondation et comme président de la commission scientifique de SIK-ISEA. Dans ces fonctions, Oskar Bättschmann a contribué ces deux dernières décennies de manière décisive à la construction et au succès de l'Institut. Je voudrais l'en remercier chaleureusement, ainsi que louer sa collaboration toujours très agréable, et lui souhaiter – tout comme à Beat Wyss – une cordiale bienvenue.

Ces trois prochaines années, les deux professeurs mèneront en collaboration avec deux Doctoral Fellows dont ils auront la charge et des collaborateurs de SIK-ISEA des projets de recherche centraux, dits Focus Projects, dans les sections Economie de l'art et Histoire de l'art. Un troisième Focus Project en Technologie de l'art, dirigé par Karoline Beltinger, a également été entrepris, dont le financement n'est cependant pas encore assuré.

La transformation en un Institute for Advanced Study ne constitue pas un revirement, mais un développement linéaire. Il n'est pas question de nous détourner des tâches fondamentales de l'Institut. Depuis des décennies, SIK-ISEA est un centre reconnu de documentation et de recherche pour l'art en Suisse, et il le restera. Comme Institute for Advanced Study, l'Institut pourra toutefois continuer à exercer de manière crédible et efficace ses missions de documentation et d'information, s'adaptant ainsi aux conditions-cadre fondamentalement modifiées de la globalisation et à la nouvelle forme des hautes écoles et de la recherche, et contribuant ainsi au renforcement de la recherche en Suisse.

Un centre national de documentation sur l'art qui veut répondre aux exigences actuelles et futures ne peut pas se contenter de collectionner passivement des supports d'information et des données – il doit réaliser sa tâche de manière proactive, en exécutant ses propres recherches. SIK-ISEA le fait depuis des décennies. La recherche et l'échange scientifique génèrent, conjointement avec les archives et la bibliothèque, les documents et la compétence qui font et assurent à long terme l'importance et l'autorité de SIK-ISEA comme centre de documentation et de recherche. Un exemple remarquable en est le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Ferdinand Hodler, dont le premier volume a été publié en cours d'exercice. Il est issu d'une étroite collaboration avec Oskar Bättschmann, que je félicite, ainsi que l'équipe Hodler de SIK-ISEA dirigée par Paul Müller, pour cette performance admirable menée à bien grâce à un travail de recherche patient et de longue haleine, constituant un jalon pour l'histoire de l'art suisse – et aussi pour l'histoire de SIK-ISEA.

Ni le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Ferdinand Hodler, ni le lancement d'un Institute for Advanced Study n'auraient été possibles sans les fidèles et généreux mécènes et fondations, qui témoignent à l'Institut – souvent depuis de nombreuses années – leur sympathie et leur soutien. Ils sont remerciés dans la rubrique correspondante du présent rapport annuel, ne pouvant pas tous les nommer ici. Je voudrais cependant mentionner deux donatrices qui nous soutiennent depuis des décennies. La première est notre grande «protectrice», Annette Bühler. Je la remercie également pour sa généreuse contribution au développement de l'Institute for Advanced Study. La seconde de nos deux importantes donatrices, Erika Schnyder, est à notre grand regret décédée en cours d'année à un âge avancé. Avec elle, l'Institut perd une amie de longue date tout à fait extraordinaire, et en guise de reconnaissance, nous garderons d'elle un souvenir ému.